



Comment capturer une colonie sauvage souterraine

La source	The Beekeeping Network North-South (BNNS)
Les mots clés	Abeille, colonie d'abeilles, ruche
Le pays où la pratique a été utilisé en premier	République démocratique du Congo
Le numéro d'identification	8754
L'année de publication	2016
Les Objectifs de développement	Pas de pauvreté, industrie, innovation et infrastructure, et vie terrestre

Le résumé

Une colonie d'abeilles peut se diviser en produisant un ou plusieurs essaims de production si elle grossit et devient surpeuplée. Si cela arrive, la structure ne devrait pas être détruite. Cette fiche contient une guide pour comment capturer une colonie sauvage souterraine. Elle contient des informations de base, une liste de matériel utile et le détail des étapes principales à suivre pour transférer une colonie sauvage dans une ruche à barrettes. Des remarques diverses sont également incluent avec des vidéos comme guides visuels supplémentaires.

La description

Lorsqu'une colonie d'abeilles grossit et devient surpeuplée, celle-ci se divise en produisant un ou plusieurs essaims de reproduction. Ces essaims recherchent alors un nouvel habitat en vue de fonder de nouvelles colonies. Les colonies sauvages se développent dans des cavités naturelles diverses telles qu'un tronc d'arbre, une cavité souterraine, une cavité rocheuse, un pan de mur, un toit d'une maison, etc.

Cela ne vaut pas la peine de détruire une structure ou de couper un grand arbre pour attraper une colonie. Les colonies, vivant dans des terriers (cavités souterraines), sont généralement les plus faciles à capturer.

Cette opération reste traumatisante pour les abeilles. De nombreuses abeilles peuvent être tuées et une partie du couvain et des rayons sont perdus. C'est un travail conséquent qui demande une certaine expérience apicole. Il est donc recommandé d'être à plusieurs (trois à quatre) et qu'il y ait la présence d'au moins un apiculteur expérimenté.

La colonie qui a servi d'exemple pour détailler pas à pas une capture et un transfert dans des ruchettes à barrettes, est une colonie qui s'était installée au milieu d'un champ de manioc dans une cavité souterraine située au niveau des racines d'un plan de manioc.

Elle a été capturée par les techniciens de la Plateforme des Associations des Apiculteurs des Cataractes (PLAAC) à Mbanza-Ngungu en RDC en mi-janvier. Cette colonie forte installée depuis un certain temps était constituée d'environ 12 rayons. La plupart des rayons comprenaient du couvain et assez peu de réserve de nourritures, car nous étions en début de la période de miellée.

Il est en effet important de connaître le calendrier apicole de la zone afin de mieux comprendre ce que l'on observe.

TECA

TECHNOLOGIES
and PRACTICES
for SMALL
AGRICULTURAL
PRODUCERS



Vu la taille de la colonie et du couvain, celle-ci a été divisée et transvasée dans deux ruchettes. Malgré le fait que ce n'était pas la pleine période d'essaimage, des cellules royales ont été observées et la fièvre d'essaimage était bien présente. La colonie a essaimé durant les opérations pour se poser dans le champ non loin de là. C'est-à-dire que la vieille reine est partie avec un groupe d'abeilles et qu'il a fallu ensuite récupérer cet essaim.

Ci-dessous vous trouverez pour vous guider, une liste de matériel utile et le détail des étapes principales à suivre pour transférer une colonie sauvage dans une ruche à barrettes.

1. Matériel nécessaire

Par précaution, il est nécessaire de prévoir deux ruchettes plutôt qu'une au cas où vous auriez à faire à une colonie forte comprenant plus de six à sept rayons :

- vêtement de protection et gants;
- houe;
- machette;
- enfumoir;
- pulvérisateur d'eau;
- sécateur;
- couteau;
- tissu blanc;
- morceau de grille à reine souple ;
- cage à reine; et
- fils (corde, fils de fer, ou fils végétal).

2. Comment dégager l'essaim du sol: étapes à suivre

Première étape

Dégagez, débroussailliez l'endroit en coupant les buissons afin d'avoir suffisamment d'espace et être à l'aise pour la suite des opérations, c'est-à-dire pouvoir être à plusieurs autour de la colonie, pouvoir poser un tissu et la ou les ruchettes sur le côté.

Deuxième étape

Enfumez l'environnement ainsi que le ou les trous d'envols de la colonie préalablement identifiés.

Troisième étape

Creusez à environ 50 cm de profondeur autour de la colonie avec une houe, jusqu'à atteindre les rayons. Débutez cette opération à une distance suffisamment éloignée du trou de vol afin d'être sûr de ne pas endommager les rayons de la colonie qui pourrait s'écrouler. Continuez ensuite de creuser en vous rapprochant petit à petit des rayons (Encadrés 1 et 2)

Encadrés 1 et 2. Dégagement de la colonie souterraine en creusant avec une houe



© FAO/TECA

Quatrième étape

Dégagez au maximum les rayons pour pouvoir les couper (Encadré 3). Coupez les racines des plantes avec un sécateur, creusez doucement autour des rayons, etc.

Encadré 3. Colonie souterraine apparente: observation des rayons traversés de fines racines



© FAO/TECA

Cinquième étape

Disposez le tissu blanc à côté de la ruche souterraine pour y déposer le matériel



nécessaire (ruchettes, couteau, etc.) ou les rayons de la colonie que vous allez découper, etc.

Sixième étape

Retirez délicatement rayon par rayon en découpant le dessus du rayon. Observez le couvain et la ponte. Essayez à tout prix de trouver la reine pour la placer dans une cage à reine. Bien qu'il n'est pas toujours indispensable de capturer la reine, il est important de savoir où elle se trouve. Il est nécessaire que la reine soit dans la ruchette pour que les abeilles se dirigent naturellement dans la ruchette et y restent. Si vous la trouvez, attrapez là délicatement par le thorax entre le pouce et l'index, pour la placer dans une petite cage à reine. Ne prenez jamais une reine par l'abdomen (partie molle), au risque de la blesser et affecter ses organes reproducteurs. Gardez-la sur le côté le temps que les opérations principales soient terminées.

Septième étape

Déposez les premiers rayons sur un support ou sur le tissu blanc déposé au sol à côté de la ruchette afin qu'ils ne touchent pas le sol et ne soient pas salis par de la terre et contaminés par des bactéries, etc (Encadré 4).

Triez et sélectionnez les meilleurs rayons.

- Gardez les rayons vides et ceux de couvains de mâle de côté pour récupérer la cire (les placer dans un seau après avoir secoué les abeilles dans la ruchette).
- Attachez les rayons de couvains (d'ouvrières) aux barrettes supérieures comme indiqué au point suivant.
- Placez les rayons de miel sur le côté. Une partie ou l'entièreté sera également attachée aux barrettes et insérée dans la ruchette.

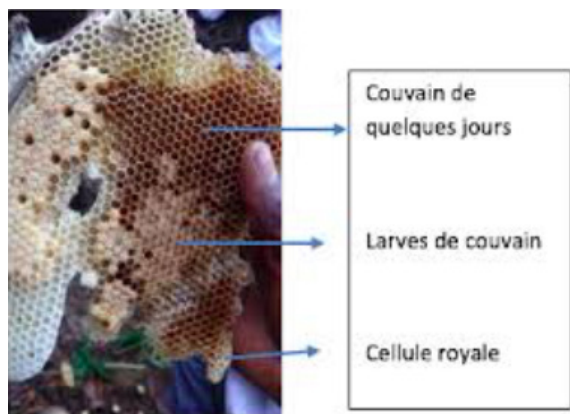
Ci-dessous, vous trouverez quelques illustrations de rayons (Encadrés 5 et 6).

Encadré 4. Rayons détachés et déposés sur divers supports (toit, ruchette, etc.) afin qu'ils ne touchent pas le sol



© FAO/TECA

Encadré 5. Rayon de couvain comprenant une cellule royale, preuve que la fièvre de l'essaimage était présente.



© FAO/TECA

Encadré 6. Rayon de couvain qui n'a pas encore été détaché de la colonie souterraine



© FAO/TECA

Huitième étape

Pour attacher les rayons aux barrettes facilement et les replacer ensuite dans une ruchette, découpez le dessus du rayon bien droit afin de placer la barrette contre.

Diverses manières d'attacher le rayon à la barrette sont possibles. Le plus simple est de faire passer ces fils épais par un petit trou réalisé dans le rayon même avec un bâton, à 2 ou 3 cm de la partie supérieure du



rayon, comme illustré dans les Encadrés 7, 8, 9 et 10. Certains apiculteurs ajoutent un petit support en bois placé en dessous du rayon et attachent le rayon entre la barrette et le support avec des fils entourant le tout (voir les explications données sur le transfert d'une colonie dans le livre «Apiculture en petite échelle» rédigé par Peace Corps en 1982). Cette opération est communément appelée «couture des rayons».

Encadrés 7 et 8. Réalisation de trous avec un petit bâton à 2 cm de la partie supérieure du rayon et passage des fils naturels dans les trous



© FAO/TECA

Encadrés 9 et 10. Réalisation des noeuds autour de la barrette et coupure de l'excédent des fils



© FAO/TECA

Neuvième étape

Placez les rayons de couvains dans la ruchette déposée juste au-dessus de la colonie, et laissez un espace en soulevant ou en retirant une barrette. Ceci va permettre de diriger les abeilles en masse vers la ruchette à l'aide de l'enfumeur (Encadré 11). Déposez la reine au niveau du trou de vol pour la faire rentrer ou directement dans la ruchette. Grâce à ses phéromones les

autres abeilles suivront. Si la reine n'a pas été trouvée, poursuivre la recherche en observant bien la masse d'abeilles attirée vers la ruchette.

Encadré 11. Illustration de la colonie souterraine dont une masse d'abeilles se dirige vers la ruchette posée juste au-dessus.



© FAO/TECA

Dixième étape

Si les rayons de couvain doivent être répartis dans deux ruchettes, il faut veiller à ce qu'il y ait, dans les deux ruchettes, du jeune couvain (larves d'un à trois jours) afin que les abeilles puissent élever une nouvelle reine là où il n'y en a pas, ou bien tout simplement par précaution. En effet, si la reine n'a pas été trouvée, celle-ci a peut-être été blessée ou tuée durant les opérations.

Onzième étape

Essayez de récupérer un maximum d'abeilles et refermez ensuite la (ou les) ruchette(s) en repositionnant correctement les barrettes et en replaçant le toit, tout en laissant le trou de vol ouvert pour permettre aux abeilles de rentrer.



Douzième étape

Si vous avez la possibilité, placez un morceau de grille à reine souple (Encadré 12) au niveau du trou de vol afin de prévenir contre la fuite de la colonie.

Encadré 12. Illustration d'une grille à reine en plastique fin et souple



Treizième étape

La ruchette peut être laissée sur place au moins jusqu'à la tombée de la nuit pour récupérer le plus d'abeilles possibles. Si le site ne s'y prête pas, la ruchette peut être déplacée jusqu'à son emplacement final situé idéalement à plus de 3 km de son emplacement initial afin d'éviter le retour des abeilles sur ce lieu.

3. Des remarques diverses

S'il est possible de dégager complètement la colonie et de la soulever en un bloc, déposez là délicatement sur le tissu blanc (Encadré 13) ceci facilitera la suite des opérations ! Dans ce cas-ci, la colonie était très calme et peu agressive. Des cellules royales ont été observées. Vu la taille de la colonie, les opérations ont duré plus longtemps que prévu et à un certain moment un nuage d'abeille s'est formé au-dessus de nos têtes. Un essaim est alors parti, en toute logique accompagnée de la reine. Heureusement l'essaim s'est posé dans le champ à quelques mètres des lieux, il a donc pu être récupéré à la fin des opérations. Pour prévenir contre les désertions, il est également très

important que ces nouvelles colonies aient suffisamment de nourriture en réserve. Si ce n'est pas le cas il sera nécessaire de la nourrir avec du miel ou un sirop de sucre (50 pour cent eau, 50 pour cent de sucre blanc), pour assurer un bon démarrage de la nouvelle colonie. Veillez à apporter de petites quantités de sirop à la fois afin qu'il soit rapidement assimilé. Ceci limite le pillage par les abeilles d'autres colonies ou l'invasion par les fourmis pouvant être attirées par l'odeur. Une fois que la colonie se sera bien développée et occupera tout l'espace de la ruchette, celle-ci pourra ensuite être transférée dans une ruche.

Encadré 13. Colonie fixée aux racines de manioc qui a pu être dégagée complètement et déposée sur un tissu



4. Une illustration en vidéo des étapes de capture d'une colonie sauvage souterraine

- [Vidéo 1: Dégagement de l'environnement.](#)
- [Vidéo 2: Dégagement de la colonie.](#)
- [Vidéo 3: Détachement des rayons.](#)
- [Vidéo 4: Couture des rayons sur barrettes.](#)
- [Vidéo 5: Colonisation de la ruchette.](#)

5. Les zones agro-écologiques

- Les tropiques, chaud



6. Les objectifs atteints par le projet

6.1 L'efficacité d'utilisation des ressources

Cette technologie permet une capture de colonie beaucoup moins invasive, avec une meilleure gestion de l'apiculture et une meilleure santé des colonies.

6.2 La technologie favorable aux populations pauvres

Grâce à une gestion améliorée et à une meilleure santé des colonies d'abeilles,

cette technologie offre aux apiculteurs un revenu supplémentaire et une source de nourriture grâce à des produits de meilleure qualité, tels que le miel.